

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise](#)[Item\[1556c_TJI_Denise\]](#) 155 O cœur ingrat, et de nulle amytié

[1556c_TJI_Denise] 155 O cœur ingrat, et de nulle amytié

Présentation générale du poème

Titre de la pièceChanson sur le chant des Boufons, par D. L.
Incipit non moderniséO Cœur ingrat, & de nulle amytié

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 164 O cueur ingrat et de nulle amitié est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDenise, Étienne

Date1556

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://data.onb.ac.at/rec/AC10385967>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte{H4r}O Cœur ingrat, & de nulle amytié

Tu es trompé mais c'est de la moytié,

Laissant l'amy amyable

Par seule fermeté,

Pour prendre ton semblable

Plein de legereté.□

Ne me dy plus que l'on t'a veu aymer,
Il ne fault pas tant Amour diffamer,
De dire qu'il se mette
En cœur tant inconstant :
Car qui son cœur arreste
Peult rendre Amour constant.[]

Combien qu'Amour soit de plume atourné
Par fermeté peult estre gouverné,
Qui son vol scait restraindre
(Combien qu'il soit puissant)
Las qui t'ayme doibt craindre
Ton cœur trop flechissant.[]

Le bien servir faict les amans aymer
La fermeté les faict mieulx estimer,
Mais s'elle m'est contraire
Moins j'en suis estimé
Plus je luy veulx complaire
Moins d'elle suis aymé.[]

Sept ans y à que ne fuz contenté,
De ton regard, dont je suis surmonté,
L'ayant suis en malaise
{H4 v}Ne povant avoir mieulx,
Las j'estoys trop plus aise
Eslongné de tes yeulx.[]

A mon retour je ne pensois trouver
Ce que tu à veu en moy esprouver,
Combien de peine endure[]

Un amant delaissé,
Las elle m'est plus dure
Que celle du passé.[]

Mais tout au fort je suis recompensé,
Puis que tu as ton amour adressé
A un tant variable
De nulle fermeté,
C'est peine raisonnable
Pour ta legereté.[]

O vous Amans qui oyez ce discours
De l'amytié considerez le cours,
Dont la peine en est seure
Et le plaisir douteux
La poursuite trop dure
Et le laisser honteux.
Forme poétiqueChanson

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 155

FoliotationH3v, H4r, H4v

Présentation typo-iconographiqueBandeau avant le titre sur le folio H3v.

Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Rechteinhaber : Österreichische Nationalbibliothek

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 23/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021
